L'expansion des communications pourrait permettre d'améliorer les relations entre les hommes, de réduire les inégalités, d'augmenter la coopération entre États, mais ce n'est pas ce qu'on constate. Du point de vue environnemental également, l'accroissement des transports est une catastrophe et contribue au réchauffement climatique. Aujourd'hui, les décisions majeures sont prises directement au niveau international, dans le cadre d'institutions financières internationales telles que la Banque Mondiale ou le Fonds Monétaire International, et au sein de l'Organisation Mondiale du Commerce. Ainsi, la concurrence entre les travailleurs du monde entier, pousse les entreprises à payer toujours moins leurs employés, entraînant au Nord, notamment, une lente destruction des droits sociaux. La Banque Mondiale et le FMI, censés lutter contre la pauvreté, sont accusés d'aggraver la situation des pays pauvres en leur imposant des choix qui ne profitent pas à leurs populations. Les guerres, régimes politiques dictatoriaux, catastrophes naturelles sont responsables en bonne partie de l'appauvrissement des populations. Ces institutions, qui ont pris une place centrale dans les orientations financières et économiques mondiales, sont de plus en plus. On ne peut certes tout imputer à la mondialisation